

La Neuchâteloise Elise Perrin présente son premier seule-en-scène, «Agrafe-toi Jeanne!»

Un solo féministe et clownesque

Elle attendait avec impatience la réouverture des théâtres pour présenter son premier seul en scène: de retour d'une résidence culturelle de six mois à Buenos Aires, la Neuchâteloise Elise Perrin sera sur la scène du théâtre du Concert les 19 et 20 décembre avec «Agrafe-toi Jeanne!», un spectacle à l'univers poétique et clownesque qui met en lumière les pressions que subissent les femmes – notamment celle de ne pas rester célibataires.

Le spectacle raconte l'histoire de Jeanne, une créature venue d'ailleurs, qui sort d'une malle, parachutée d'on ne sait où. Un être sauvage, qui essaie de rentrer dans le moule, mais qui déborde de partout.

«Elle cherche à correspondre aux codes de la société, elle pense qu'elle doit être polie, se maquiller, se marier, et tentera de se conformer à ce modèle, avant de réaliser que ce n'est pas ce qu'elle veut. C'est une création qui parle des injonctions implicites subies par les femmes dans notre société», explique Elise Perrin, une jeune comédienne formée à l'école internationale de théâtre Lassaad, à Bruxelles, qui jongle avec les mots et tisse avec jubilation de nouveaux codes alliant art clownesque, poésie, chant, rap et beatbox.



Après une longue attente, Jeanne pourra enfin sortir de sa malle. (David Eichenberger)

Tantôt fragile, tantôt puissante, Jeanne passera de la naïveté à la révolte, pour finir par réécrire complètement sa partition.

Entre Neuchâtel et Buenos Aires

Ce spectacle, Elise Perrin l'a imaginé en 2019, alors qu'elle était en pleine préparation de la grève féministe, et l'a joué une dizaine de fois sous une forme courte, avant de le peaufiner à Buenos Aires, où elle s'est envolée en janvier dernier pour une résidence artistique de six mois grâce

à une bourse octroyée par la Ville de Neuchâtel.

«Les trois premiers mois, j'ai travaillé à développer le spectacle et à l'adapter en espagnol, avec l'aide d'une traductrice. J'ai fait des rencontres, commencé à rapper en espagnol et suivi des stages de clown. La vie théâtrale est foisonnante à Buenos Aires. Pour le milieu des arts de la scène, c'est une référence», relève la Neuchâteloise, qui aurait dû jouer début avril son spectacle en espagnol en différents lieux de la capitale argentine. Mais tout s'est arrêté.

Sous confinement

«Le confinement était très strict en Argentine. On ne pouvait sortir que pour faire ses courses et le port du masque était obligatoire dans la rue», explique Elise Perrin, qui a néanmoins choisi de rester sur place. «Pour un-e artiste, bénéficier d'une bourse et d'un atelier pour créer, c'est une chance incroyable», relève la comédienne, qui a profité de ces trois mois de confinement à la Casa Suiza, dans le quartier de la Boca, pour «remettre le spectacle en chantier et reconstruire le puzzle, autrement».

De retour en Suisse, Elise Perrin a continué de travailler sa création avec l'aide de la metteuse en scène Hélène Vieilletoile et différents regards extérieurs, avant de se voir à nouveau contrainte de repousser la première, prévue initialement fin novembre au théâtre du Concert. Après de longues semaines d'incertitudes, elle se réjouit de pouvoir faire, enfin, sortir Jeanne de sa malle, et la présenter au public!

«Agrafe-toi, Jeanne!», d'Elise Perrin: les 19 et 20 décembre au théâtre du Concert, samedi à 20h, dimanche à 17h. Masques obligatoires. Réservations vivement conseillées sur www.maisonduconcert.ch ou sur répondur au 032 724 21 22.